

Je bénévole. Et vous?

Valérie Lépine

Chaque année au mois d'avril, le Québec célèbre l'engagement bénévole. Dans plusieurs municipalités, des événements sont organisés pour remercier ces personnes qui donnent généreusement leur temps pour une cause. Saviez-vous que 77 % de la population québécoise a fait du bénévolat en 2018 et qu'elle y a investi 290 millions d'heures¹?

Seulement au CRPF, ce sont des centaines (milliers?) d'heures par année qui sont investies bénévolement pour voir au bon fonctionnement de l'organisme. Car bien que le CRPF engage un employé à temps presque plein, une grande partie des tâches sont prises en charge par des bénévoles.

Par exemple, plusieurs des démarches nécessaires au financement des projets de l'organisme (achat de terrains, activités de sensibilisation, réfection des sentiers de la Réserve du Parc-des-Falaises, etc.) sont faites par les bénévoles du comité Financement. Les sentiers de la Réserve sont également entretenus et patrouillés régulièrement par des bénévoles. Les patrouilleurs s'assurent de la sécurité des visiteurs et font de temps en temps des interventions pour sensibiliser les randonneurs aux enjeux de conservation.

La gestion écologique de la Réserve est sous l'égide d'un comité formé en partie de biologistes bénévoles. Ce sont aussi des bénévoles qui pilotent les démarches qui mènent à l'achat de divers terrains en vue de les protéger. Un comité entier se consacre à mieux faire connaître auprès des citoyens et des usagers l'impact

significatif de la Réserve naturelle du Parc-des-Falaises sur la résilience des écosystèmes et sur le maintien de la biodiversité. Même cette chronique est écrite bénévolement et tous les autres modes de communications de l'organisme (infolettre, réseaux sociaux, site web, etc.) sont gérés par des bénévoles.

Bref, grâce aux bénévoles qui ont investi temps et énergie dans l'organisme au cours des ans, des kilomètres carrés de forêts ont pu être protégés à perpétuité au pourtour des falaises de Prévost, Piedmont et Saint-Hippolyte.

J'ai parlé ici du CRPF, mais il y a des dizaines d'autres organismes de protection de l'environnement au Québec qui militent, surveillent, agissent, sonnent l'alarme. Sans eux, des forêts, des milieux humides, des prairies, des cours d'eau auraient été saccagés et des espèces floristiques et fauniques auraient disparues. Il arrive que ces bénévoles subissent des pressions

et reçoivent même des menaces parce que leur travail nuit aux intérêts de certains particuliers. Mais ils continuent malgré tout à travailler pour la réalisation de la mission de leur organisme. Nous leur devons collectivement beaucoup.

À l'heure où les conséquences des changements climatiques se font de plus en plus sentir (pluies abondantes, sécheresses, températures hors norme, fonte du pergélisol, feux de forêt, etc.) et au moment où les frasques d'un président nous font parfois oublier l'enjeu primordial des changements climatiques et de la chute de la biodiversité, il est devenu évident que les bénévoles qui œuvrent à la protection de l'environnement sont un maillon essentiel à l'effort que tous doivent déployer pour renverser la vapeur et s'assurer que les merveilles de la nature ne soient plus détruites.

1 La pratique du bénévolat par la population québécoise, 2018, Institut de la statistique du Québec (<https://statistique.quebec.ca/fr/document/la-pratique-du-benevolat-par-la-population-quebecoise>)

À propos du CRPF – Le Comité régional pour la protection des falaises œuvre depuis 2003 pour la protection et l'utilisation éco-responsable d'un territoire de 16 km² doté de caractéristiques écologiques exceptionnelles et s'étendant derrière les escarpements de Piedmont, de Prévost et de Saint-Hippolyte. – Cet article est publié simultanément dans le *Journal des citoyens* (Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des Lacs) et le journal *Le Sentier* (Saint-Hippolyte).

Notre président nous quitte



Gilbert Tousignant

Après 17 années investies au CRPF, notre président, Gilbert Tousignant, a décidé de tirer sa révérence. Au fil des ans, Gilbert a occupé au sein de l'organisme les fonctions d'administrateur, de secrétaire, de trésorier, de vice-président, et enfin, de président. Il a acquis et partagé une expertise et des connaissances inestimables pour l'organisme. Il était très apprécié des membres du CRPF pour sa grande ouverture aux autres, son sens de la diplomatie et sa manière de gérer qui donne confiance et latitude à ses collaborateurs. Et non content d'investir un nombre incalculable d'heures au sein du CRPF, il a aussi agi au fil des ans comme trésorier au *Journal des citoyens* et a été membre fondateur d'Éco-corridors laurentiens, un organisme qui œuvre à la conservation des milieux naturels et à la protection des corridors écologiques.

Témoignages

« Gilbert a été un mentor pour moi et pour plusieurs bénévoles du CRPF. Il a su mettre à profit ses compétences en communication et sa passion pour la protection des milieux naturels au service de la mission du CRPF. » – Laurent Besner, secrétaire du CRPF et responsable du comité Création de l'aire protégée

« Gilbert m'impressionne avec sa capacité de jongler avec plusieurs dossiers en même temps et de toujours avoir la bonne approche devant un défi. Il est une des mémoires du CRPF; dorénavant à défaut d'avoir les deux pieds à plein temps au CA, espérons qu'il restera longtemps proche des comités. » – Joanne Senécal, administratrice au CRPF et responsable du comité Financement

« Depuis mon arrivée au CRPF, il y a deux ans, j'ai eu la chance de bénéficier de nombreux conseils et accompagnements de Gilbert. Il s'est toujours rendu disponible et généreux avec moi dans son rôle de mentor. Bien au-delà des conseils techniques et du partage de son savoir, j'ai été à même de ressentir chez lui tout son engagement à la conservation du territoire. Engagement qu'il a su également me transmettre! Merci Gilbert! » – Jean-François Côté, vice-président du CRPF

C. N. Q. OVER NORTH RIVER, SHAWBRIDGE, QUE.



Carte postale
du siècle dernier

Le pont du chemin de fer du Canadien National

Benoit Guérin

bguerin@journaldescitoyens.ca

Le pont du chemin de fer du Canadien National en 1915 aussi appelé « trachel » (anciennement chemin de fer de la colonisation de Montfort). Le chemin de fer, situé au sud de l'actuel pont Shaw, traversait la rivière du Nord de Shawbridge vers le vieux Prévost pour se diriger vers le nord et Montfort en longeant, entre autres, la rive ouest de la rivière du Nord. Les piliers du pont sont toujours visibles présentement.